

BILAN PRECOCE DE FIN DE CAMPAGNE : PÊCHE ET NECTARINE

Octobre 2018



La campagne 2018 de pêches et nectarines est marquée par une offre déficitaire. Le gel et la grêle du début de saison ont fortement impacté les variétés à floraison précoce. Les rendements sont faibles et la qualité des fruits s'en ressent. En juillet, l'arrivée des variétés ayant fleuri après le gel de février améliore la situation : les volumes et la qualité progressent. Le déficit d'offre concerne toutes les origines, en effet l'Espagne, l'Italie et la Grèce ont été également touchées par des intempéries.

PRODUCTION

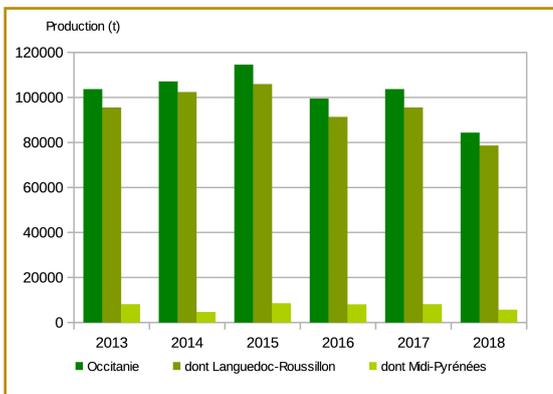
Une campagne déficitaire

La production de pêches, nectarines, brugnons et pavies en Occitanie est estimée à 84 350 tonnes au 1er septembre 2018, soit en baisse de 19 % par rapport à la récolte 2017 et de 20 % par rapport à la production moyenne des 5 dernières années.

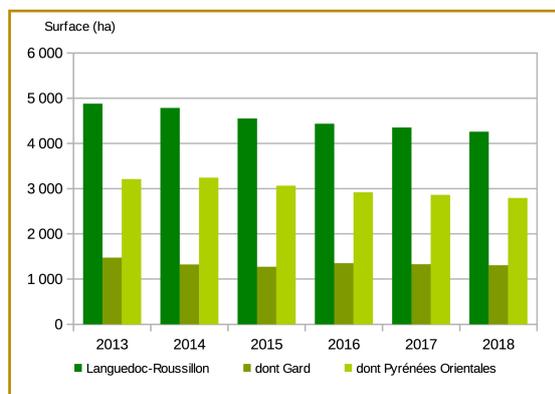
La baisse des surfaces se poursuit

Les surfaces productives régionales poursuivent leur diminution, principalement en raison des arrachages pour cause de sharka dans les Pyrénées Orientales.

Sur l'ensemble de l'Occitanie, les surfaces baissent de 3 % par rapport à 2017 et de près de 8 % par rapport à la moyenne quinquennale.



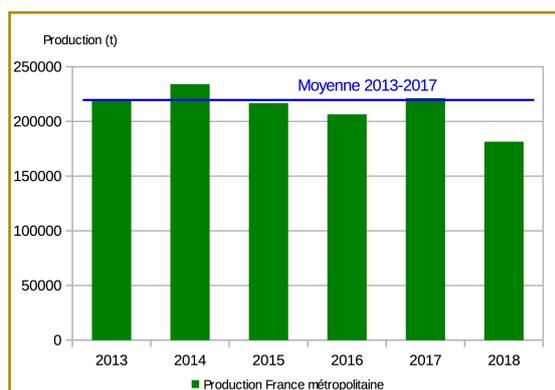
Source : Agreste, Statistique agricole annuelle et estimations précoces de production (pour 2018)



Source : Agreste, Statistique agricole annuelle et estimations précoces de production (pour 2018)

La plus petite production nationale depuis 5 ans

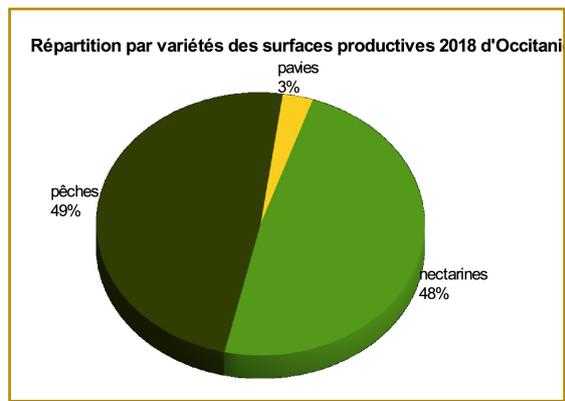
La production nationale de pêches, nectarines, brugnons et pavies reculerait de 18 % par rapport à 2017, soit une baisse de 17 % par rapport à la production moyenne des 5 dernières années. Avec un volume estimé de 182 000 tonnes au 1er septembre 2018, il s'agirait de la plus petite récolte depuis 5 ans en raison du gel de printemps, de la grêle et de la canicule.



Source : Agreste, Statistique agricole annuelle et estimations précoces de production (pour 2018)

En Occitanie, répartition équilibrée en pêches et nectarines

En Occitanie, le verger régional est consacré, pour moitié, à la production de pêches (2272 ha) et pour une autre moitié, à la production de nectarines (2260 ha). Les pavies ne représentent que 3% des surfaces productives et sont principalement localisées dans le Gard.



Source : Agreste, estimations précoces de production

DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE

Des accidents climatiques qui impactent le début de saison

Les mauvaises conditions météorologiques de ce printemps n'ont pas épargné les vergers régionaux. L'épisode de gel de fin février a provoqué des dégâts sur les variétés à floraison précoce, et plus particulièrement en Roussillon. Dans le bassin Midi-Pyrénées, les fortes précipitations du printemps ont détrempé les sols ce qui favorise le développement des maladies.

Dès la mi-juin, les conditions climatiques deviennent estivales mais le défaut d'offre se fait sentir, avec une demande qui augmente. Les prix sont élevés. Le marché est tendu car il reste sous-alimenté.

Avec la canicule, l'offre reste limitée

L'arrivée de la canicule en juillet n'arrange pas la situation. Les volumes restent limités sous l'effet des fortes chaleurs qui freinent le mûrissement des fruits alors que la demande s'accroît avec l'arrivée des estivants. Les prix ont atteint de hauts niveaux et ne progressent plus.

Fin de campagne morose

Dans le courant du mois d'août, les volumes ne sont toujours pas au rendez-vous. La concurrence espagnole est forte avec des livraisons qui restent régulières. Avec le pont du 15 août, la demande se tasse comme chaque année et les prix redescendent.

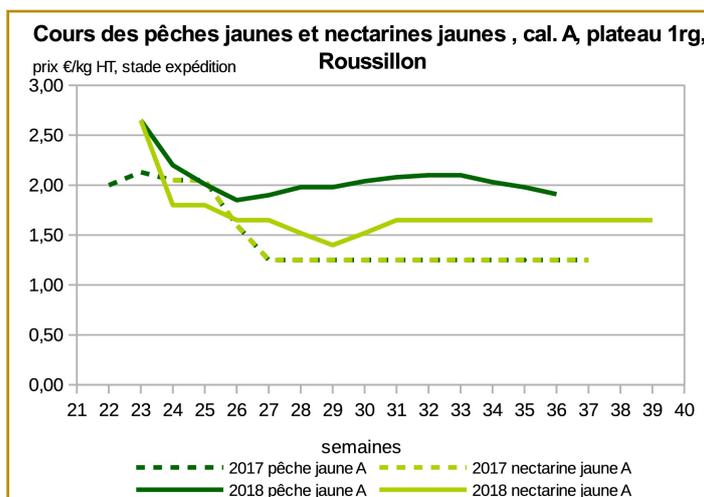
COTATIONS

Dans le bassin Roussillon, stabilisation des cours en fin de campagne

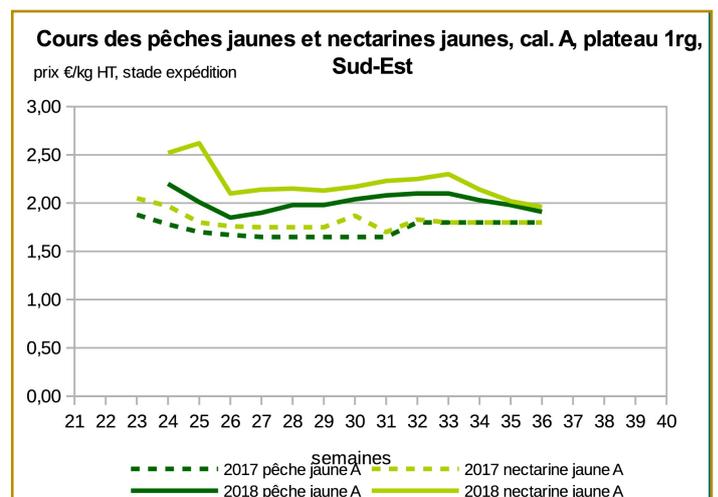
Malgré des prix élevés, la campagne fut difficile avec une production locale faible et irrégulière. En fin de saison, la consommation s'amenuise et les cours baissent.

Dans le bassin Gard-Crau, des cours supérieurs à la campagne précédente

Les prix se sont maintenus à un haut niveau tout au long de la campagne. Cela pourrait permettre de compenser la faible quantité de produits qui caractérise cette campagne.



Source : RNM - FranceAgriMer



Source : RNM - FranceAgriMer